

nous voulions reproduire les protestations et les revendications de l'épiscopat en Italie, en Espagne, en Belgique et en Amérique.

Les catholiques américains se sont aussi empressés d'unir leur voix à celle de leurs évêques. Eux aussi, réunis en congrès à Cincinnati, ont affirmé que l'indépendance du Pape ne peut être affirmée que par la souveraineté territoriale. Ils ont réclamé cette souveraineté et cette indépendance avec d'autant plus de fermeté et d'insistance, ont-ils dit, que les ennemis de la Papauté veulent fermer la bouche du vicaire de Jésus-Christ et de ceux qui l'aident dans l'accomplissement de sa mission.

Des congrès semblables se préparent en Belgique, en Europe et en Autriche pour faire écho à la voix des évêques de ces contrées.

La France ne pouvait se taire au milieu de ce concert. Les cardinaux, archevêques et évêques réunis à Orléans à l'occasion de l'inauguration du monument élevé à la mémoire de Monseigneur Dupanloup, donnèrent le signal. Les catholiques français réunis à Aurillac furent les premiers à répondre. Ils ont déclaré :

“ Réprouver tous les attentats perpétrés contre la souveraineté temporelle du Pape, depuis l'invasion sacrilège de l'Etat romain et l'irruption dans la ville éternelle, jusqu'aux lois scélérates que des sectaires viennent d'imposer aux sujets du Pape pour étouffer leurs imprescriptibles revendications. ”

Et ils ont émis le vœu :

“ Qu'un centre d'action doit s'établir au plus tôt pour rechercher et indiquer les voies auxquelles il convient de recourir, selon les circonstances pour que la France, fidèle à ses glorieuses traditions et au plus saint de ses devoirs, tienne son rang à la tête des nations qui s'efforcent de hâter la nécessaire restauration de la liberté civile et publique du Pontife romain. ”

On annonce pour les premiers jours du mois prochain, une conférence qui aura lieu à Lyon, et où des catholiques tels que M. Lucien Brun, Charles Jacquier, Brac de la Perrière parleront également des droits du souverain Pontife et des droits de l'Eglise.

Nous ne savons ce que feront les catholiques du Nord ; mais, quoi qu'ils fassent et quoi qu'ils disent ou ne disent pas, il n'est pas possible de nier que la question romaine est aujourd'hui plus palpitante d'intérêt et d'actualité que jamais.

“ Il est hors de doute, dit l'*Osservatore romano*, que quand le mouvement catholique se sera étendu partout comme il est en train de le faire, et quand il aura partout suscité des manifestations continues, générales et énergiques, les gouvernements étrangers ne pourront se dispenser de se mettre à sa suite, d'autant plus que les moyens employés par les catholiques pour revendiquer les droits de l'Eglise correspondent à ces divers systèmes politiques dans lesquels consistent, dit-on, les principes modernes du gouvernement et les bases de la civilisation de notre temps. ”

“ Plus les constitutions actuelles s'inspirent des principes de ce qu'on appelle le libéralisme, plus aussi elles se montrent respectueu-